

Pandeli PANI, *Albanisch intensiv. Lehr und Grammatikbuch mit einer CD der Texte und Dialoge im MP 3-Format*, 2007, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 344 p.

L'intention de l'auteur est de s'adresser non seulement à ceux qui souhaitent apprendre l'albanais sans avoir des connaissances préalables, mais aussi à ceux qui, en ayant, veulent les approfondir et les systématiser. Accompagné d'un CD (où on trouve la lecture de tous les textes inclus dans le livre) et de la solution des exercices considérés difficiles, le livre peut être employé, de même, par ceux qui ne jouissent pas de l'appui d'un professeur (*Vorwort*).

En utilisant son expérience dans l'enseignement – en Albanie (à l'Université de Tirana) et en Allemagne (à Bonn et à Hürth) – de l'albanais comme langue étrangère, Pandeli Pani¹ offre pour chacune des 30 leçons du manuel (qui ont de grandes dimensions) un bon dosage et, d'une leçon à l'autre, une succession judicieuse des renseignements lexicaux et grammaticaux, permettant, de la sorte, l'acquisition d'un vocabulaire de base de première nécessité (4000 unités) et la compréhension des caractéristiques morphologiques de l'albanais, ainsi que de quelques éléments importants de syntaxe et d'une série de faits concernant l'ordre des mots. L'acquisition de tous ces faits assure l'orientation dans les caractéristiques du système grammatical et dans le vocabulaire fondamental de l'albanais colloquial, donnant aussi la possibilité de lire et de comprendre des textes dialectaux ou des textes littéraires (appartenant à différentes périodes), placés dans les derniers quatorze leçons d'un degré augmenté de difficulté.

Les textes énonciatifs et les dialogues – qui, parfois, reprennent des thèmes déjà introduits, en élargissant ainsi le domaine et en enrichissant le vocabulaire – introduisent, dans un enchaînement approprié, des habilités lexicales, phraséologiques et grammaticales concernant, dans l'ordre de leur apparition, les situations suivantes: les premiers contacts et les formules de salut, les questions nécessaires à poser sur l'identité des personnes et sur les objets d'alentour, l'origine ethnique, les occupations, la classe d'étude, les noms des langues, l'habitation, l'heure et le temps, quelques lieux de loisir (discothèque et cinéma), les saisons de l'année et une journée d'hiver, un après-midi au bar, une visite chez le médecin, une rencontre dans la rue, des achats dans un magasin alimentaire, une discussion téléphonique, une visite au zoo, une autre au jardin botanique, des achats dans un magasin des vêtements, des achats au marché, la journée de quelqu'un qui travaille, l'art et l'architecture, l'éducation de l'enfant, une visite chez le stomatologiste, une excursion dans un endroit historique (Kruja, la capitale de Skanderbeg), une visite, de nouveau, au médecin, la famille, l'habitation, les achats dans un magasin alimentaire, une excursion à la mer, un anniversaire, une lettre sur la vie à la campagne et sur la famille d'un fermier, l'activité d'une agence de voyages, dialogue dans la gare, conversation sur ce qu'on a fait dans la journée précédente (occasion d'observer aussi l'utilisation spécifique de l'aoriste), l'accueil d'un hôte à l'hôtel, interview avec un émigrant albanais, la conversation téléphonique, discussion entre une mère et une fille au retour de l'école (les trois derniers dialogues illustrent, de même, l'emploi de l'aoriste en albanais et sa haute fréquence comme temps du passé), conversation autour de l'achat d'une maison nouvelle, conversation dans la rue et dialogue en face d'un cinéma (textes consolidant les capacités d'utilisation de l'aoriste), une séance au coiffeur et au barbier, les coutumes aux fiançailles et aux noces (il s'agit de textes permettant d'approfondir l'usage de l'optatif, tenant compte de la haute fréquence de ce mode dans l'expression des bons vœux et des souhaits), le dialogue dans le cas d'une contravention routière, le travail dans la bibliothèque. On pourrait faire l'observation qu'il s'agit de situations qui, en totalité ou presque, sont caractéristiques pour la vie actuelle de n'importe quelle ville en Europe.

La suite de ces textes introduisant le vocabulaire et les formules caractéristiques pour la vie quotidienne dans la ville est interrompue pour la première fois par un texte littéraire dû à un auteur très connu de l'entre deux guerres, Faik Konica. Le texte offre la description d'une maison qu'on peut considérer traditionnelle (11-ème leçon). En commençant avec la dix-septième leçon, l'auteur

¹ Il met à profit aussi ses connaissances de grammaire historique; dans la bibliographie du présent volume on rencontre le titre de son livre *Die Diathesen im Albanesischen und ihre indogermanischen Grundlagen*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1997.

propose constamment des textes littéraires adaptés de dimensions plus grandes, provenant de différentes périodes, textes qui offrent plus d'information sur les traits spécifiques de la vie et de l'histoire des Albanais: le commencement de la journée d'un jeune père, directeur, et de son enfant (17-ème leçon), les lacs d'une région pittoresque, celle de Lura, texte adapté d'un guide sur les montagnes de l'Albanie (18), le portrait d'une jeune fille, en partant d'un texte de Dritëro Agolli (19), un texte sur les voies de la modernisation de l'Albanie à la fin du XIXe siècle, pris et adapté du livre de Sami Frashëri, «L'Albanie – ce qu'elle a été, ce qu'elle est et ce qu'elle va devenir» (20), un fragment de l'épopée albanaise (*Lahuta e Malcis*) de l'écrivain bien connu Gjergji Fishta, prélat catholique, auteur de l'entre deux guerres (le texte original, en vers, transposé, de nos jours, en prose, pour être accessible aux enfants, est adapté de nouveau pour les besoins du présent manuel) (21), une soirée de danse des étudiants (22), les changements lents dans la mentalité des paysans (23), une chasse des montagnards, d'après Konstantin Kristoforidhi, l'auteur du premier dictionnaire de l'albanais, bilingue (albanais-grec) et explicatif, à la fin du XIX-e siècle (24), les noces (texte sur les coutumes traditionnelles, adapté d'après Sterio Spasse, auteur connu après la deuxième guerre mondiale) (25) Shega (= la grenade, ici, le nom d'une jeune fille), texte adapté d'après Petraq Zoto, décrivant la vie d'une jeune mariée (26), un texte scientifique sur la poésie populaire des Albanais de l'Italie, adapté d'après Eqrem Çabej (27), la vie dans une petite ville sans secrets (adapté d'après Agim Isaku) (28). Les leçons XXIX et XXX présentent plusieurs textes dialectaux en guègue et en tosqe.

Les mots sont expliqués en allemand à la fin du livre, pour chaque leçon séparément. Il faut observer, pourtant, qu'il aurait été, probablement, beaucoup plus utile si l'auteur ne renonçait pas à la forme d'un petit dictionnaire alphabétique concernant le livre tout entier.

La grammaire est ordonnée et dosée en structures élémentaires et en contextes minimaux. Les faits sont introduits selon leur fréquence et selon le but de donner à l'étudiant la capacité progressive de s'exprimer. Le volume répond vraiment à la mention du titre (*Grammatikbuch*), puisqu'on trouve – outre l'introduction utile (*Einleitung*) sur l'histoire de l'albanais, sur la répartition dialectale, sur l'évolution de l'albanais littéraire et sur la formation de la norme standard – des explications claires et riches. On trouve dans les premières leçons plusieurs informations sur le système du nom, sur le pronom démonstratif et sur le pronom interrogatif. Les renseignements sur le nom, sur le verbe, sur le numéral, sur les pronoms interrogatifs s'accumulent d'une leçon à l'autre, avec une attention spéciale pour les spécificités du système des cas, des problèmes de la formation du pluriel et dans l'emploi des articles et de leur déclinaison, pour les faits caractérisant la structure des adjectifs (avec article et dépourvu d'article). En commençant avec la dixième leçon, on trouve une description détaillée du verbe albanais: l'auteur propose une classification, il insiste sur les rapports entre les temps du passé (aoriste, imparfait, parfait), accorde une attention constante à la structure et aux valeurs de chaque mode (l'admiratif y compris) et de chaque voix, à l'emploi des particules et à leurs valeurs. Les dernières leçons comprennent des données sur la syntaxe de la phrase.

La richesse du matériel bien systématisé permet des approches comparatifs avec les autres langues du Sud-Est européen. Nous donnons un seul exemple. Pandeli Pani donne la liste des syntagmes verbales à la voix passive/réfléchie construits avec le datif: (*mua*) *më* *hahet* *bukë*, «j'ai l'envie de manger du pain», (*mua*) *më* *pihet* *ujë* «j'ai l'envie de boire de l'eau», *më këndohet* «j'ai l'envie de chanter» (p. 88). Sans posséder un inventaire d'une richesse semblable à l'albanais, le roumain connaît, à notre avis, un procédé très proche: *a i se face* *cuiva* *de ceva* (sau *de cineva*) «sentir un fort désir ou une attraction ardente pour quelque chose ou pour quelqu'un» (voir le *Dictionnaire de l'Académie Roumaine* s. v. *a face*). À la série des verbes qui apparaît en albanais, le roumain oppose des constructions seulement avec le verbe *a face* et *a da*: *cuiva i se dă* «avoir envie de» (*Dictionnaire de l'Académie Roumaine* s. v. *a da*)².

En conclusion, nous sommes en face d'un ouvrage d'une grande utilité, servant plusieurs desseins, pédagogiques et scientifiques à la fois.

Cătălina Vătăşescu

² À ce qu'il nous semble, le dernier exemple inclus dans la liste par P. Pani, *ajo më bëhet në ëndërr* ne devrait pas être considéré apparenté, pour le moins sémantiquement. La construction a été déjà mentionnée par Pericle Papahagi dans son étude sur les expressions communes aux langues balkaniques. Elle apparaît aussi en aroumain, dacoroumain, bulgare et néogrec et a le sens «paraître, apparaître dans le rêve» (voir aussi le *Dictionnaire de l'Académie Roumaine*, s. v. *a face*).